



Bulletin de

l'Union Départementale CGT Savoie

Directeur de Publication : Mme Martine LEBLOND

Commission Paritaire n° 10 10 S 07969

Imprimé par nos soins

Prix : 1 €

Bimensuel

Bulletin n° 911 du
20 OCTOBRE 2011

Une fois n'est pas coutume, laissons-nous emporter par un sentiment de fierté d'être dans une organisation syndicale qui réussit ce qu'elle a décidé, notamment la décision du dernier Comité Confédéral National de juin.

En effet, ne soyons pas modeste, car c'est incontestable la journée d'action interprofessionnelle du 11 octobre, c'est la **réussite de la dynamique de la CGT**.

Une vitalité militante s'est exprimée dans les rues, pour porter une autre résonnance, celle du social en opposition aux discours libéraux, orientés exclusivement sur les valeurs boursières à défendre, avec comme seules solutions, une austérité accrue pour les salariés, les citoyens tant en France, qu'à l'échelle européenne.

Assurément nous venons de franchir une étape de convergence CGT, résolument orientée vers l'avenir.

Nous savons toutes et tous qu'il reste à poursuivre notre offensive, à travailler dans la CGT et hors nos murs pour amplifier la contestation.

Toutefois, pour gagner véritablement et durablement sur l'exigence du progrès social, enjeu de société, nous devons donner confiance aux salariés dans leur capacité à intervenir dans les enjeux socioéconomiques.

Dans notre ambition sociale, ancrons avec ténacité la démocratie syndicale dans les entreprises, dans les services publics, en ouvrant largement les débats sur nos propositions CGT.

EDITO

Un acte essentiel pour être à l'écoute des salariés, afin d'élargir le mouvement social.

Car notre objectif c'est de **réussir d'autres journées d'action, des luttes au sein des entreprises**.

Pour cela, redonnons sa juste place à l'action, un moteur indispensable pour des avancées sociales sous l'égide de la solidarité.

Martine LEBLOND

La vie des syndicats et de l'UD



ED DIA

Elles ont gagné !

Un nouveau locataire gérant est arrivé à DIA Albertville pour les 5 ans à venir.

Après 104 dimanches de grève, celui-ci respectera chaque salariée dans son non volontariat et son opposition au travail du dimanche.

Bravo donc pour cette magnifique bataille impliquant un large rassemblement de forces syndicales, associations, politiques, citoyennes contre le travail banalisé du dimanche.

Mais le combat ne s'arrête pas là, même si celui des « 6 guerrières » s'arrête ce 16 octobre 2011. Des actions doivent se poursuivre au plan local, départemental et national pour faire abroger la loi Maillé du 10 août 2009.

Le collectif commerce Albertvillois va **interpeller** nos **Députés et Sénateurs** afin qu'ils prennent clairement position sur ce combat contre le travail du dimanche dans la grande distribution.

Bravo à Valérie, Corine, Peggy, Agnès et Valérie pour leur ténacité !

Toute la CGT du département doit désormais prolonger cette bataille devant la quarantaine d'enseignes qui ouvrent tous les dimanches.

**ELECTIONS
CASINO MODANE**

Malgré les tentatives de magouille direction et FO, la CGT s'est imposée sur les 2 sièges à pourvoir, titulaire et suppléant en délégué du personnel.

TERRITORIAUX CHAMBERY

Le 4 Octobre une vingtaine de militants CGT des territoriaux de Chambéry et du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ont remis au Maire une pétition signée par plus de 500 agents qui dénoncent la gestion de l'action sociale au sein de la ville de Chambéry.

Elle exige aussi de l'employeur que les organisations syndicales prennent l'ensemble de leurs prérogatives et participent à une gestion optimale de l'action sociale municipale.

RELAXE DES MILITANTS SYNDICAUX

Le 13 Octobre le Tribunal Correctionnel de Chambéry a rendu son jugement pour les 5 militants syndicaux (pour la CGT : Max, Alain et Pascal et 2 Solidaires) ainsi qu'un journaliste : c'est la relaxe !

La direction de la SNCF et le parquet, soutenus par le Préfet, ont donc été déboutés de leur demande ! Là aussi, la bataille, la solidarité et la détermination ont payé !

GREVE

Société Chambérienne de Chaleur

Journée d'Action

RETRAITES

Grève au « Chauffage Urbain » de Chambéry le 5 Octobre. Une nouvelle méthode de management depuis l'arrivée d'un nouveau directeur n'a fait que dégrader le climat. Or les attentes des salariés sont fortes notamment sur les questions salariales, les véhicules, la protection sociale, les activités externalisées au détriment de la qualité de services vers les usagers ...

La SCDC, entreprise appartenant à la ville de Chambéry est gérée par COFELY, filiale de GDF SUEZ.

Au 5ème jour de grève, il a été lancé une motion de soutien aux grévistes (plus de 50% des salariés).

Journée nationale unitaire (ou presque !) des retraités le 6 Octobre pour leur pouvoir d'achat et les enjeux liés à l'économie.



Le rassemblement était aux Eléphants à Chambéry à 15 H : prise de parole d'Henri Maréchal pour l'USR CGT Savoie, puis manifestation dans les rues de Chambéry.

Environ 400 manifestants (80% CGT, une forte délégation de la Tarentaise...). Arrivée place du château où une délégation intersyndicale a été reçue en Préfecture.

Journée d'Action

11 OCTOBRE

Derrière le mouvement sur les retraites, un appel à grève et manifestations, dans un contexte de crise et de période préélectorale n'était pas évident.

Malgré les difficultés sur les questions unitaires, la CGT n'a jamais lâché et a bien fait.



Derrière le succès des mobilisations du 27 septembre dans l'éducation publique et privée et celle du 6 octobre avec les retraites, **la CGT a recensé 300 000 manifestants** ce 11 octobre. De nombreux appels à des arrêts de travail autant dans le privé que le public. Mobilisation réussie, d'autant plus qu'elle est le fruit d'un engagement militant peu relayé par les médias.

En Savoie, beaucoup de difficultés sur le plan unitaire. Seuls la CGT et la FSU appelaient à se rassembler à 10 h 30 et à manifester. L'UNEF, pour les étudiants, nous ont rejoint. La CFDT et l'UNSA n'appelaient qu'au rassemblement à midi. Solidaires Savoie n'appelaient à rien.

Trois prises de parole avant la manifestation : CGT—FSU et l'UNEF. Sur le parcours de la manifestation (entre 1500 et 1800 manifestants), 3 arrêts avec prise de parole : devant la Chambre de Commerce et d'industrie, devant la Société Générale, puis devant le Crédit Agricole. La manifestation s'est terminée place Caffé (Préfecture) autour d'une bonne paëlla ! **Des manifestants satisfaits de la réussite de cette journée de mobilisation.**

Une Sécurité sociale Professionnelle

Débat public 14 Octobre

Un enjeu énorme qu'est cette proposition de la CGT, avec son axe central qu'est le nouveau statut du travail salarié (NSTS).

Débat public organisé dans le cadre du FSL, des milliers de tracts ont été diffusés.

Trente huit personnes ont participé au débat qui s'est tenu salle Jean Renoir à Chambéry.

Une excellente introduction au débat prononcée par Lynda BENSELLA a permis aux interventions du public d'enrichir encore notre proposition face à l'insécurité sociale que nous vivons.

Un constant (et regret) partagé par tous : la proposition d'un NSTS et d'une SSP est largement méconnue, pourtant ne porte t-elle pas un aspect « révolutionnaire » ? !

Réunion Collectif INDUSTRIES

Vendredi 4 NOVEMBRE
9h à 12h à l'UD

Ordre du jour :

- état des lieux sur la Savoie
- initiatives à construire

FORUM SOCIAL LOCAL

Dernières initiatives

- Vendredi 21 Octobre à 19 h

Salle J.B Carron au Biollay

Conférence débat «Combattre le chômage des jeunes », avec Thierry BRUGVIN (ATTAC)

- Samedi 22 Octobre

Salle J.B. Carron au Biollay

- A partir de 14 h , marché paysan, puis débat de 15 h à 17 h, puis musique et soupe en fin d'après midi.
- A 20 h 30, au Totem à la MJC de Chambéry, théâtre avec la « Compagnie du Strapontin » sous formes de scénettes : « Et nous dans tout ça » ?
- Entrée gratuite.

Sortez vos agendas et
retenez le

**COMITE GENERAL
de l'UD**

(de l'ensemble de ses syndicats)

**Jeudi 1er décembre
à la Ravoire**

GREVE

BIOCOOP CASABIO

Le 30 septembre et le 1^{er} octobre, nous étions 9 salariés sur 12 du magasin BIOCOOP CASABIO, quai de la Rize, à Chambéry, **en grève**.

Depuis plusieurs années, certaines personnes exercent des fonctions de responsable de rayon, mais ne sont pas reconnues en tant que telles et ce en contradiction avec la convention collective applicable dans l'entreprise.

Depuis plusieurs mois nous avons engagé des négociations avec la direction.

Certaines personnes ont eu gain de cause, mais d'autres se voyaient refuser le statut correspondant à leurs fonctions, alors que leurs demandes étaient tout aussi légitimes, et malgré la visite de Mr le Contrôleur du Travail pour qui la situation était à régulariser d'urgence.

Suite à la 1^{ère} journée de grève, la direction nous a proposé des augmentations de salaires inacceptables. Nous avons donc reconduit la grève le samedi 1^{er} octobre. Le magasin était fermé ce jour là, mais nous avons perturbé l'inventaire de clôture d'exercice.

Ainsi, dès le lundi, la direction, par le biais de son avocate, nous a fait parvenir une proposition de reclassification, mais qui reste en deçà de nos revendications. Nous avons tout de même obtenu la régularisation des statuts de 5 personnes sur 6, et notamment d'un responsable de rayon sous classifié depuis près de 19 ans !

A ce jour, les discussions portent sur le cas d'une personne qui n'a pas vu ses revendications aboutir, ainsi que sur le nombre d'années d'arriérés de salaire à verser.

Cependant, la direction semble se rendre compte de l'impact négatif sur l'image du 1^{er} réseau de magasin bio en France d'un tel conflit. Nous gageons donc que les valeurs de respect social véhiculées par cette enseigne nationale ne soient pas qu'un argument marketing, mais plutôt à l'image de l'engagement humain et écologique des milliers de salariés qui composent ce réseau.

